

NEWSLETTER

EDITION N° 03/2017

EDITORIAL

LA FSO COLLABORE DE MANIÈRE CONSTRUCTIVE AVEC LES AUTRES

Friedrich Grimm, président de la FSO, Otelfingen

Dialoguer vaut mieux que critiquer. Lors de son assemblée générale du 25 avril 2017, la Fédération Suisse des Opticiens FSO a voté unanimement «oui» au projet de branche «Optique Suisse 2020». La deuxième association de la branche n'a malheureusement pas adhéré à cette initiative en été 2017. Dans un premier temps, il se serait agi uniquement de se retrouver à une table ronde et de chercher à discuter. La FSO laisse cependant la porte ouverte et se montre prête à continuer le dialogue dans le but, notamment, que la branche puisse offrir demain et après-demain en Suisse suffisamment de spécialistes ayant la meilleure formation possible.

La pénurie de spécialistes dans l'optique est largement attestée comme nous le montrons dans la présente newsletter de la FSO. L'association veut lutter activement contre et je vous invite à vous associer à la réintroduction d'une offre dans le domaine de la formation professionnelle supérieure. A partir de 2019, la FSO veut offrir en Suisse une formation qui prépare à un examen professionnel supérieur d'optique EPS à un haut niveau de qualité défini par la branche. Nous collaborons de manière constructive avec les autres – merci de bien vouloir répondre à cette offre.



LA SUISSE MANQUE DE CADRES DANS L'OPTIQUE – LA PÉNURIE DE SPÉCIALISTES EST LARGEMENT ATTESTÉE

Roger Willhalm, membre du comité de la FSO, Meyrin

Formation et savoir sont considérés en Suisse comme des biens de grande valeur. Le pays traditionnellement pauvre en matières premières est depuis toujours tributaire de spécialistes d'un haut niveau de formation. L'évolution démographique va encore aggraver cette «guerre des talents». La FSO, Fédération Suisse des Opticiens, a été créée il y a près de trois ans dans le but de s'opposer à cette évolution: offrir à la branche suisse de l'optique et de l'optométrie suffisamment de professionnels spécialisés et de cadres était et reste l'objectif de la FSO. Nous lisons régulièrement que «ce n'est pas aussi grave que l'on prétend», mais les faits sont bien différents. La pénurie de professionnels qui ne cesse de s'accroître dans la branche suisse de l'optique est largement attestée:

- En février 2017, l'association Optics Swiss Suppliers Association (www.ch-optics.ch) a mené une enquête en Suisse auprès de tous les magasins spécialisés dans l'optique. Les quelque 1000 magasins devaient répondre entre autres s'ils étaient actuellement à la recherche de professionnels disposant d'une formation de niveau tertiaire. Largement plus d'un tiers des magasins interrogés ont répondu à l'enquête. Si l'on extrapole les réponses, notamment les besoins chiffrés, à l'ensemble de la branche, on obtient actuellement le nombre de 260 spécialistes recherchés, à savoir concrètement 170 opticien-ne-s diplômés et 90 BSc en optométrie.

- Des offres de formation privées (www.eyecademy.ch) préparant les Suisses et les Suissesses à l'examen de maîtrise en Allemagne, voient actuellement le jour en Suisse, tout simplement parce qu'il n'y existe plus d'examen professionnel supérieur d'opticien-ne diplômé. La branche n'a aucun contrôle sur la qualité de cette formation, c'est pourquoi la FSO veut réintroduire en Suisse un EPS d'opticien-ne diplômé-e pour garantir une qualité de haut niveau.

- En juin 2017, la ZVA association allemande de l'optique et de l'optométrie (Zentralverband der Augenoptiker und Optometristen www.zva.de) a écrit à toutes les entreprises suisses d'optique pour offrir aux Suisses, en accompagnement de leur activité professionnelle, ses cours de maîtrise de l'Akademie der Augenoptik, centre de formation de la ZVA, à Knechtsteden. La lettre visait expressément les opticien-ne-s CFC en précisant que grâce à la formation de maîtrise intégrée durant le premier cycle d'étude (4 semestres), le cursus est possible même sans la maturité.

- L'importation de main d'œuvre n'est ni souhaitée ni appropriée en Suisse: l'objectif de la branche doit être de former les spécialistes dont elle a besoin. Les possibilités actuelles sont loin de couvrir les besoins. Les procédures d'équivalence (par le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI) avec l'EPS d'opticien-ne diplômé ne sont plus possibles (Allemagne exceptée), mais l'importation de main d'œuvre n'est pas une solution, mis à part que la pénurie commence déjà à se faire sentir aussi à l'étranger. La branche doit pouvoir recruter parmi les personnes formées sur place; pour cela il faut des spécialistes supplémentaires et, cela va sans dire, des offres de formation correspondantes que la FSO est prête à mettre en place.

- De nombreux magasins d'optique ont en Suisse de la peine à trouver sur le marché des successeurs compétents. Pour les personnes ayant atteint l'âge de la retraite, il ne se trouve pratiquement pas de remplaçants, de sorte qu'à l'heure actuelle, nombreux sont les magasins spécialisés dans l'optique pour lesquels une solution de succession ne peut être trouvée, précisément parce que l'on manque de spécialistes capables de reprendre et de gérer ces magasins.

Afin de combattre cette pénurie de spécialistes attestée par les faits, la branche a à nouveau besoin d'une offre de formation professionnelle de niveau supérieur. Un nouvel examen professionnel supérieur EPS doit pouvoir se fonder sur une formation professionnelle initiale (à réélaborer) d'opticien-ne CFC et offrir un potentiel de développement. Il faut réactiver le mot d'ordre de la branche suisse de l'optique: «pas de diplôme sans passerelle vers d'autres formations».

Et enfin, il faut aussi lutter contre une académisation croissante du monde du travail qui n'est pas politiquement souhaitable. En 2011, la possibilité de former en Suisse des «maîtres-opticiens» (opticien-ne diplômé HE) a été supprimée. Depuis lors, il n'existe plus comme équivalence que le diplôme au niveau de l'école professionnelle supérieure. De nombreux représentants des directions cantonales de la santé publique sont d'avis qu'il n'est pas nécessaire de suivre une formation académique pour tout et n'importe quoi. Ce point de vue est partagé par la FSO Fédération Suisse des Opticiens. Une «académisation à tout prix» n'apporterait rien. Un titre universitaire n'est nullement une garantie de qualité et des mesures parallèles au niveau formation professionnelle supérieure et bachelor sont monnaie courante en Suisse (p. ex. professions soignantes).

Aidez-nous à introduire dans notre branche un système de formation à trois niveaux (CFC, diplôme, bachelor). Cela seul permettra de garantir l'avenir de notre branche et la sécurité de l'approvisionnement dans notre champ professionnel.





«NULLE PART AILLEURS, TRAVAIL MANUEL, SENS COMMERCIAL, CONSEIL ET VENTE NE SONT AUSSI ÉTROITEMENT LIÉS»

Interview: FSO, Fédération Suisse des Opticiens, Berne

La FSO, Fédération Suisse des Opticiens a eu avec Rahel Kraft, Fielmann AG, Winterthour, fraîchement diplômée CFC, un entretien sur la formation professionnelle initiale et ses espoirs pour l'avenir. La FSO félicite chaleureusement ici Rahel Kraft et tous les autres opticien-ne-s diplômés CFC, pour leur réussite à la procédure de qualification de l'été 2017.

Rédaction: En juillet 2017, vous avez achevé avec succès la formation professionnelle initiale d'opticienne CFC. Toutes nos félicitations. Vous avez quatre années de formation intensive derrière vous. La formation professionnelle initiale d'opticienne CFC a-t-elle répondu à vos attentes?

Rahel Kraft: Oui, elle est même allée au-delà de mes espérances. En commençant la formation professionnelle initiale, je n'avais guère idée de ce que fait une opticienne CFC. Aujourd'hui, je suis totalement convaincue par la diversité de la profession.

Quelles raisons ont présidé au choix d'une formation professionnelle d'opticienne CFC?

Le facteur déclencheur a été mon orienteur professionnel. A la fin de notre entretien, il était parvenu à la conclusion que mes intérêts et mes capacités correspondraient bien à une opticienne CFC. Il m'a conseillé d'effectuer un stage d'orientation. Au départ, j'étais convaincue que ce ne serait rien pour moi. J'ai en réalité fait ce stage uniquement pour lui montrer qu'il s'était trompé. Mais il en a été tout autrement: après le stage d'orientation chez Fielmann AG, j'étais sûre que j'aimerais apprendre et exercer ce métier qui me paraissait très varié puisqu'il combine activité manuelle et contact avec la clientèle.



LE RAPPORT FINAL SUR L'EXAMEN QUINQUENNAL EST DISPONIBLE

Jürg Depierraz, secrétaire de la FSO, Berne

En mai dernier, l'examen quinquennal de la formation professionnelle initiale a eu lieu dans la branche de l'optique. Sur la base des expériences réunies jusqu'à dans la formation professionnelle initiale d'opticien-ne CFC, cette évaluation doit mettre en évidence les qualifications et les compétences ainsi que leur actualité pour l'employabilité et les processus de formation.

L'enquête a été menée au moyen d'un questionnaire électronique. Le nombre de réponses a été impressionnant: environ 1150 questionnaires remplis ont pu être utilisés dans ses travaux par Gregor Thurnherr, du centre de formation professionnelle continue ZbW à Saint-Gall, qui était chargé de leur analyse.

Le rapport final sur cette évaluation quinquennale a été remis au donneur d'ordre fin septembre 2017. Une première discussion s'est tenue en octobre 2017 en présence de représentants d'OPTIQUESUISSE et de la FSO. Pour décembre 2017, une séance de la commission pour le développement professionnel et la qualité (CSDP&Q) est planifiée afin de décider de la suite des travaux concernant le futur développement de la formation professionnelle initiale d'opticien-ne CFC.

Rien ne s'oppose donc plus à ce que la formation professionnelle soit ciblée sur les défis futurs et la forte concurrence sur le marché du travail afin de préparer nos apprenants à affronter demain leur travail quotidien.

Pourriez-vous recommander une formation professionnelle initiale d'opticien-ne CFC?

En principe oui. Il est important à mon avis de savoir que c'est une formation exigeante avec un apprentissage intensif. L'enseignement comporte beaucoup de théorie. Il faut aimer les matières théoriques, sinon on se décourage vite. Je ne connais aucun autre métier où travail manuel, sens commercial, contact avec la clientèle, conseil et vente soient aussi intimement liés. C'est précisément cette diversité qui rend le métier et le travail d'opticien passionnant. Cette diversité facilite aussi les perspectives professionnelles. J'ai par exemple appris beaucoup de choses sur l'anatomie de l'œil et sur ses maladies, de sorte que le passage à une profession médicale est en principe dans le domaine du possible.

Comment voyez-vous vos perspectives d'avenir dans la branche de l'optique?

Mon travail me plaît beaucoup et j'ai l'intention de continuer à me former dans ce domaine. Comme je serais intéressée à approfondir la théorie, mon prochain objectif est de suivre une formation de maîtrise afin d'obtenir le titre allemand correspondant de «Augenoptik-Meisterin».

Quelles sont vos attentes en matière d'offres de formation permanente dans la branche de l'optique?

J'espère beaucoup que les choses vont encore changer. Avec les possibilités actuelles restreintes de formation permanente, il est difficile de se maintenir dans le monde du travail. Pour l'heure, le seul choix existant est d'obtenir le diplôme de maître-opticien en Allemagne ou de faire à Olten le diplôme suisse d'optométricien. Les obstacles pour s'engager dans l'une de ces deux voies sont élevés si bien que, malheureusement, nombreux sont ceux qui quittent la branche car avec un simple certificat de formation professionnelle initiale il n'est pas possible de nourrir une famille. J'espère bien que des possibilités de formation permanente supplémentaires immédiatement après le CFC, sans avoir à passer par la maturité professionnelle, seront bientôt proposées en Suisse.

Quel est votre sentiment en ce qui concerne l'avenir de la branche de l'optique en Suisse? Vous risqueriez-vous à faire un pronostic pour dans dix ans?

La technique n'épargnera pas non plus la branche de l'optique. Le travail manuel sera de plus en plus remplacé par des machines et des appareils. L'Internet deviendra un local de vente – que très bientôt nous ne pourrions plus considérer comme espace virtuel. De plus en plus de gens commandent leurs lunettes sur le web au lieu de demander conseil. Notre branche devra donc tenir bon face à l'Internet: la qualité de nos prestations doit générer une plus-value; l'analyse des besoins doit permettre au client de recevoir les lunettes exactement adaptées à son type de vue. L'Internet ne peut offrir ce service. L'aspect mode et le conseil qui y est lié devraient aussi gagner en importance.

Permettez-moi encore d'adresser un dernier mot à tous les opticiens: chers collègues, c'est un grand plaisir de constater quelle diversité de magasins d'optiques spécialisés existe en Suisse. J'en appelle à tous les opticiens pour qu'ils unissent leurs forces et visent ensemble le même but: satisfaire le client. J'aimerais encourager les collègues à persister dans cette belle branche et à exercer leur activité avec motivation et enthousiasme. Le monde actuel est très introverti. Notre métier nous offre la possibilité d'avoir un aperçu de la vie des autres et de les aider. C'est non seulement un grand privilège, mais suppose aussi de la part des gens qui nous l'accordent une bonne dose de confiance. Je les invite tous à apprécier cette confiance à sa juste valeur et à remercier les clients en leur apportant en retour quelque chose de précieux.

Merci infiniment de cet intéressant entretien. Nous vous souhaitons tout le succès possible dans votre future vie professionnelle.

POSTES VACANTS DANS LES ENTREPRISES MEMBRES DE LA FSO

Jürg Depierraz, secrétaire de la FSO, Berne

Les postes vacants, offres d'emploi des membres de notre association sont publiés sur le site web de la FSO, Fédération Suisse des Opticiens, à la rubrique «membres de la FSO». Visitez régulièrement le site www.aovs-fso.ch. Les postes vacants de nos membres tant en Suisse alémanique qu'en Romandie sont actualisés et mis à jour en permanence.

IMPRESSUM

Responsabilité: Fédération Suisse des Opticiens FSO, Seilerstrasse 22, Case postale, 3001 Berne, Tél. +41 (0)31 310 20 16, info@ovs-fso.ch, www.ovs-fso.ch
Layout: circus communication gmbh, Berne. Impression: Länggass Druck AG Bern, Berne. Tirage: 1500 exemplaires. Berne, novembre 2017.